

COLLECTION DU DOMAINE PUBLIC

LE PRÉJUGE VAINCU

MARIVAUX

Comédie — 1746

RÉPLIQUE · TEXTE INTÉGRAL LIBRE & GRATUIT

NOTE D'ÉDITION & DOMAINE PUBLIC

*Cette œuvre dramatique appartient au **Domaine Public** universel. Libre de droits patrimoniaux, elle peut être lue, montée sur scène, imprimée et partagée en toute liberté.*

À propos de cette édition

Conçue pour le travail du comédien et la pratique du plateau, cette édition privilégie la lisibilité et l'aisance de mémorisation :

- **Confort de lecture** : Justification courte au fer à gauche pour alléger l'effort visuel et sécuriser le retour du regard.
- **Distinction immédiate** : Répliques en **Cormorant Garamond** et didascalies en **Inter**, évitant toute confusion à voix haute.
- **Repérage scénique** : Numérotation discrète toutes les 5 lignes et marges aérées de 20 mm pour les annotations de jeu.

L'application Réplique

Cette édition vous est offerte par **Réplique**, l'outil d'apprentissage des textes créé pour les comédiens et les metteurs en scène.

L'application vous accompagne dans l'apprentissage de vos rôles grâce à un parcours progressif (textes à trous, masquage par initiale, récitation au micro) et un **mode Italienne** qui vous donne la réplique au bon tempo, secondé par un souffleur discret en cas d'hésitation.

Répétez vos textes et retrouvez nos éditions sur

www.replique.pro

PERSONNAGES

LISETTE

108 répliques

ANGÉLIQUE

105 répliques

DORANTE

73 répliques

LÉPINE

57 répliques

LE MARQUIS

26 répliques

SOMMAIRE

☞ Cliquez sur un acte pour y accéder directement

..... 5

SCÈNE PREMIÈRE

Lépine, Lisette.

LÉPINE (*tirant Lisette par le bras*)

Viens, j'ai à te parler ; entrons un moment dans cette salle.

LISETTE

Eh bien ! Que me voulez-vous donc, Monsieur de Lépine, en me tirant comme ça à l'écart ?

LÉPINE

Premièrement, mon maître te prie de l'attendre ici.

5

LISETTE

J'en sis d'accord, après ?

LÉPINE

Regarde-moi, Lisette, et devine le reste.

LISETTE

Moi, je ne saurais. Je ne devine jamais le reste, à moins qu'on ne me le dise.

LÉPINE

Je vais donc t'aider, voici ce que c'est, j'ai besoin de ton coeur, ma fille. 10

LISETTE

Tout de bon ?

LÉPINE

Et un si grand besoin que je ne puis pas m'en passer, il n'y a pas à répliquer, il me le faut.

LISETTE

Dame ! Comme vous demandez ça ! J'ai quasiment envie de crier au voleur. 15

LÉPINE

Il me le faut, te dis-je, et bien complet avec toutes ses circonstances ; je veux dire avec ta main et toute ta personne, je veux que tu m'épouses.

LISETTE

Quoi ! Tout à l'heure ?

LÉPINE

À la rigueur, il le faudrait ; mais j'entends raison : et pour à présent, je me contenterai de ta parole. 20

LISETTE

Vraiment ! Grand merci de la patience, mais vous avez là de furieuses volontés, Monsieur de Lépine !

LÉPINE

Je te conseille de te plaindre ! Comment donc ! Il n'y a que six jours que nous sommes ici, mon maître et moi, que six jours que je te connais, et la tête me tourne, et tu demandes quartier ! Ce que j'ai perdu de raison depuis ce temps-là est incroyable ; et si je continue, il ne m'en restera pas pour me conduire jusqu'à demain. Allons vite, qu'on m'aime. 25

LISETTE

Ça ne se peut pas, Monsieur de Lépine. Ce n'est pas qu'on ne sois agriable, mais mon rang me le défend ; je vous en informe, tout ce qui est comme vous n'est pas mon pareil, à ce que m'a dit ma maîtresse. 30

LÉPINE

Ah ! Ah ! Me conseilles-tu d'ôter mon chapeau ?

LISETTE

Le chapiau et la familiarité itou.

LÉPINE

Voilà pourtant un itou qui n'est pas de trop bonne maison : mais une princesse peut avoir été mal élevée.

LISETTE

Bonne maison ! La nôtre était la meilleure de tout le village, et que trop bonne ; c'est ce qui nous a ruinés. En un mot comme en cent, je suis la 35

filles d'un homme qui était, en son vivant, procureur fiscal du lieu et qui mourut l'an passé ; ce qui a fait que notre jeune dame, faute de fille de chambre, m'a pris depuis trois mois chez elle, en guise de compagnie.

LÉPINE

Avec votre permission et la sienne, je remets mon chapeau.

40

LISETTE

À cause de quoi ?

LÉPINE

Je sais bien ce que je fais, fiez-vous à moi. Je ne manque de respect ni au père ni aux enfants. Procureur fiscal, dites-vous ?

LISETTE

Oui, qui jugeait le monde, qui était honoré d'un chacun, qui avait un grand renom.

45

LÉPINE

Bagatelle ! Ce renom-là n'est pas comparable au bruit que mon père a fait dans sa vie. Je suis le fils d'un timbalier des armées du Roi.

LISETTE

Diantre !

LÉPINE

Oui, ma fille, neveu d'un trompette, et frère aîné d'un tambour, il y a même du hautbois dans ma famille. Tout cela, sans vanité, est assez éclatant.

50

LISETTE

Sans doute, et je me reprends ; je trouve ça biau. Stapedant vous ne sarvez qu'un bourgeois.

LÉPINE

Oui, mais il est riche.

LISETTE

En lieu que moi, je suis à la fille d'un marquis.

55

LÉPINE

D'accord ; mais elle est pauvre.

LISETTE

Il m'apparaît que t'as raison, Lépain, je vois que ma maîtresse m'a trop haussé le coeur, et je me dédis ; je pense que je ne nous devons rien.

LÉPINE

Excusez-moi, ma fille ; je pense que je me mésallie un peu ; mais je n'y regarde pas de si près. La beauté est une si grande dame ! Concluons, m'aimes-tu ?

60

LISETTE

J'en serais consentante si vous ne vous en retourniais pas bientôt à Paris, vous autres.

LÉPINE

Et si, dès aujourd'hui, on m'élevait à la dignité de concierge du château que nous avons à une lieue d'ici, votre ambition serait-elle satisfaite avec un mari de ce rang-là ? 65

LISETTE

Tout à fait. Un mari comme toi, un châtaiu, et note amour, me velà bian, pourvu que ça se soutienne.

LÉPINE

À te voir si gaillarde, je vais croire que je te plais.

LISETTE

Biaucoup, Lépainne ; tians, je sis franche, t'avais besoin de mon coeur, moi, j'avais faute du tian ; et ça m'a prins drès que je t'ai vu, sans faire semblant, et quand il n'y aurait ni châtaiu, ni timbales dans ton affaire, je serais encore contente d'être ta femme. 70

LÉPINE

Incomparable fille de fiscal, tes paroles ont de grandes douceurs !

LISETTE

Je les prends comme elles viennent. 75

LÉPINE

Donne-moi une main que je l'adore, la première venue.

LISETTE

Tiens, prends, la voilà

SCÈNE II

Dorante, Lépine, Lisette.

DORANTE (*voyant Lépine baiser la main de Lisette*)

Courage, mes enfants, vous ne vous haïssez pas, ce me semble ?

LÉPINE

Non, Monsieur. C'est une concierge que j'arrête pour votre château ; je
concluais le marché, et je lui donnais des arrhes. 80

DORANTE

Est-il vrai, Lisette ? L'aimes-tu ? A-t-il raison de s'en vanter ? Je serais
bien aise de le savoir.

LISETTE

Il n'y a donc qu'à prendre qu'ou le savez, Monsieur.

DORANTE

Je t'entends. 85

LISETTE

Que voulez-vous ? Il m'a tant parlé de sa raison perdue, d'épousailles, et
des circonstances de ma parsonne : il a si bien agencé ça avec vote châ-
tiau, que me voilà concierge, autant vaut.

DORANTE

Tant mieux, Lisette. J'aurai soin de vous deux. Lépine est un garçon à
qui je veux du bien, et tu me parais une bonne fille. 90

(Ils saluent.)

LÉPINE

Allons, la petite, ripostons par deux révérences, et partons ensemble.

DORANTE

Ah ça ! Lisette, puisqu'à présent je puis me fier à toi, je ne ferai point difficulté de te confier un secret ; c'est que j'aime passionnément ta maîtresse, qui ne le sait pas encore : et j'ai eu mes raisons pour le lui cacher. Malgré les grands biens que m'a laissé mon père, je suis d'une famille de simple bourgeoisie. Il est vrai que j'ai acquis quelque considération dans le monde ; on m'a même déjà offert de très grands partis. 95

LÉPINE

Vraiment ! Tout Paris veut nous épouser.

DORANTE

Je vais d'ailleurs être revêtu d'une charge qui donne un rang considérable ; d'un autre côté, je suis étroitement lié d'amitié avec le Marquis, qui me verrait volontiers devenir son gendre ; et malgré tout ce que je dis là, pourtant, je me suis tu. Angélique est d'une naissance très distinguée. J'ai observé qu'elle est plus touchée qu'une autre de cet avantage-là, et la fierté que je lui crois là-dessus m'a retenu jusqu'ici. J'ai eu peur, si je me déclarais sans précaution, qu'il ne lui échappât quelque trait de dédain, que je ne me sens pas capable de supporter, que mon coeur ne lui pardonnerait pas ; et je ne veux point la perdre, s'il est possible. Toi qui la connais et qui as sa confiance, dis-moi ce qu'il faut que j'espère. Que pense-t-elle de moi ? Quel est son caractère ? Ta réponse décidera de la manière dont je dois m'y prendre. 100 105 110

LÉPINE

Bon ! C'est autant de marié, il n'y a qu'à aller franchement, c'est la manière.

LISETTE

Pas tout à fait. Faut cheminer doucement : il y a à prendre garde.

DORANTE

Explique-toi.

LISETTE

Écoutez, Monsieur, je commence par le meilleur. C'est que c'est une fille¹¹⁵ comme il n'y en a point, d'abord. C'est folie que d'en chercher une autre ; il n'y a de ça que chez nous ; ça se voit ici, et voilà tout. C'est la plus belle himeur, le cœur le plus charmant, le plus benin !... Fâchez-la, ça vous pardonne ; aimez-la, ça vous chérit : il n'y a point de bonté qu'elle ne possède ; c'est une merveille, une admiration du monde, une raison,¹²⁰ une libéralité, une douceur !... Tout le pays en rassote.

LÉPINE

Et moi aussi, ta merveille m'attendrit.

DORANTE

Tu ne me surprends point, Lisette ; j'avais cette opinion-là d'elle.

LISETTE

Ah ça ! Vous l'aimez, dites-vous ? Je vous avise qu'elle s'en doute.

DORANTE

Tout de bon ?

125

LISETTE

Oui, Monsieur, alle en a pris la doutance dans vote oeil, dans vos révérences, dans le respect de vos paroles.

DORANTE

Elle t'en a donc dit quelque chose ?

LISETTE

Oui, Monsieur ; j'en discourons parfois. Lisette, ce me fait-elle, je crois que ce garçon de Paris m'en veut ; sa civilité me le montre. C'est vote biauté qui l'y oblige, ce li fais-je. Alle repart : Ce n'est pas qu'il m'en sonne mot, car il n'oserait ; ma qualité l'empêche. Ça vienra, ce li dis-je. Oh ! Que nenni, ce me dit-elle ; il m'appriande trop ; je serais pourtant bian aise d' être çartaine, à celle fin de n'en plus douter. Mais il vous fâchera s'il s'enhardit, ce li dis-je. Vraiment oui, ce dit-elle ; mais faut savoir à qui je parle ; j'aime encore mieux être fâchée que douteuse.

130

135

LÉPINE

Ah ! Que cela est bon, Monsieur ! Comme l'amour nous la mitonne !

LISETTE

Eh ! Oui, c'est mon opinion itou. Hier encore, je li disais, toujours à vote endroit : Madame, queu dommage qu'il soit bourgeois de nativité ! Que c'est une belle prestance d'homme ! Je n'avons point de noblesse qui ait cette phisolomie-là : alle est magnifique, pardi ! Quand ce serait pour la face d'un prince. T'as raison, Lisette, me répartit-elle ; oui, ma fille, c'est

140

dommage ; cette nativité est fâcheuse ; car le parsonnage est agriable, il fait plaisir à considérer, je n'en vas pas à l'encontre.

DORANTE

Mais, Lisette, suivant ce que tu me rapportes là, je pourrais donc risquer l'aveu de mes sentiments ? 145

LISETTE

Ah ! Monsieur, qui est-ce qui sait ça ? Parsonne. Elle a de la raison en tout et partout, hors dans cette affaire de noblesse. Faut pas vous tromper. Il n'y a que les gentilshommes qui soyont son prochain, le reste est quasiment de la formi pour elle. Ce n'est pas que vous ne li plaisiais. S'il n'y avait que son coeur, je vous dirais : Il vous attend, il n'y a qu'à le prendre ; mais cette gloire est là qui le garde ; ce sera elle qui gouvernera ça, et faudrait trouver quelque manigance. 150

LÉPINE

Attaquons, Monsieur. Qu'est-ce que c'est que la gloire ? Elle n'a vaillant que des cérémonies. 155

DORANTE

Mon intention, Lisette, était d'abord de t'engager à me servir auprès d'Angélique ; mais cela serait inutile, à ce que je vois ; et il me vient une autre idée. Je sors d'avec le Marquis, à qui, sans me nommer, j'ai parlé d'un très riche parti qui se présentait pour sa fille ; et sur tout ce que je lui en ai dit, il m'a permis de le proposer à Angélique ; mais je juge à propos que tu la préviennes avant que je lui parle. 160

LISETTE

Et que li dirais-je ?

DORANTE

Que je t'ai interrogée sur l'état de son coeur, et que j'ai un mari à lui offrir. Comme elle croit que je l'aime, elle soupçonnera que c'est moi ; et tu lui diras qu'à la vérité je n'ai pas dit qui c'était, mais qu'il t'a semblé que je parlais pour un autre, pour quelqu'un d'une condition égale à la mienne. 165

LISETTE *(étonnée)*

D'un autre bourgeois ainsi que vous ?

LÉPINE

Oui-da ; pourquoi non ? Cette finesse-là a je ne sais quoi de mystérieux et d'obscur, où j'aperçois quelque chose... Qui n'est pas clair. 170

LISETTE

Moi, j'aperçois qu'elle sera furieuse, qu'elle va choir en indignation, par dépit. Peut-être qu'elle vous excuserait, vous, malgré la bourgeoisie ; mais n'y aura pas de merci pour un pareil à vous ; elle dégrignera vote homme, elle dira que c'est du fretin.

DORANTE

Oui, je m'attends bien à des mépris, mais je ne les éviterais peut-être pas si je me déclarais sans détour, et ils ne me laisseraient plus de ressource, au lieu qu'alors ils ne s'adresseront pas à moi. 175

LÉPINE

Fort bien !

LISETTE

Oui, je comprends, ce ne sera pas vous qui aurez eu les injures, ce sera l'autre ; et pis, quand elle saura que c'est vous...

180

DORANTE

Alors l'aveu de mon amour sera tout fait ; je lui aurai appris que je l'aime, et n'aurai point été personnellement rejeté : de sorte qu'il ne tiendra encore qu'à elle de me traiter avec bonté.

LISETTE

Et de dire : C'est une autre histoire, je ne parlais pas de vous.

LÉPINE

Et voilà précisément ce que j'ai tout d'un coup deviné, sans avoir eu l'esprit de le dire.

185

(Dorante et Lépine s'en vont, Lisette les rappelle.)

LISETTE

Ce tournant-là me plait ; et même faut d'abord que je vous en procure des injures, à celle fin que ça vous profite après. Mais je la vois qui se promène sur la terrasse. Allez-vous-en, Monsieur, pour me bailler le temps de la dépiter envers vous. À propos, Monsieur, faut itou que vous li touchiais une petite parole sur ce que Lépine me recharche ; j'ai ma finesse à ça, que je vous conterai.

190

DORANTE

Oui-da.

LÉPINE

Je te donne mes pleins pouvoirs.

SCÈNE III

Angélique, Lisette.

195

ANGÉLIQUE

Il me semblait de loin avoir vu Dorante avec toi.

LISETTE

Vous n'avez pas la barlue, Madame, et il y a bien des nouvelles. C'est Monsieur Dorante lui-même, qui s'enquerra comment vous va le cœur, et si parsonne ne l'a prins ; c'est mon galant Lépine qui demande après le mien. Est-ce que ça n'est pas biau ?

200

ANGÉLIQUE

L'intérêt que Dorante prend à mon cœur ne m'est point nouveau. Tu sais les soupçons que j'avais là-dessus, et Dorante est aimable ; mais malheureusement il lui manque de la naissance, et je souhaiterais qu'il en eût, j'ai même eu besoin quelquefois de me ressouvenir qu'il n'en a point.

205

LISETTE

Oh bien ! Ce n'est pas la peine de vous ressouvenir de ça, vous voilà exempte de mémoire.

ANGÉLIQUE

Comment ! L'aurais-tu rebuté ? Et renonce-t-il à moi, dans la peur d'être mal reçu ? Quel discours lui as-tu donc tenu ?

LISETTE

Aucun. Il n'a peur de rien. Il n'a que faire de renoncer : il ne vous veut pas. C'est seulement qu'il est le commis d'un autre. 210

ANGÉLIQUE

Que me contes-tu là ? Qu'est-ce que c'est que le commis d'un autre ?

LISETTE

Oui, d'un je ne sais qui, d'un mari tout prêt qu'il a en main, et qu'il désire de vous présenter par-devant notaire. Un homme jeune, opulent, un bourgeois de sa sorte. 215

ANGÉLIQUE

Dorante est bien hardi !

LISETTE

Oh ! Pour ça, oui ! Bien téméraire envers une damoiselle de votre étoffe, et de la conséquence de vos père et mère ; ça m'a donné un scandale !...

ANGÉLIQUE

Pars tout à l'heure, va lui dire que je me sens offensée de la proposition qu'il a dessein de me faire, et que je n'en veux point entendre parler. 220

LISETTE

Et que cet acabit de mari n'est pas capable d'être votre homme : allons.

ANGÉLIQUE

Attends, laisse-le venir ; dans le fond, il est au-dessous de moi d'être si sérieusement piquée.

LISETTE

Oui, la moquerie suffit, il n'y a qu'à lever l'épaule avec du petit monde.

ANGÉLIQUE

Je ne reviens pas de mon étonnement, je l'avoue.

225

LISETTE

Je sis tout ébahie, car j'ons vu des mines d'amoureux, et il en avait une pareille ; je vous prends à témoin.

ANGÉLIQUE

Jusque-là que j'ai craint qu'à la fin il ne m'obligeât à le refuser lui-même. Je m'imaginai qu'il m'aimait : je ne le soupçonnais pas, je le croyais.

230

LISETTE

Avoir un visage qui ment, est-il permis ?

ANGÉLIQUE

Non, Lisette, il n'a été que ridicule, et c'est nous qui nous trompions. Ce sont ses petites façons doucereuses et soumises que nous avons prises pour de l'amour. C'est manque de monde : ces petits messieurs-là, pour avoir bonne grâce, croient qu'il n'y a qu'à se prosterner et à dire des fa-
235

LISETTE

Encore, s'il parlait pour son compte, je li pardonnerais quasiment ; car je le trouvais joli, comme vous le trouvais itou, à ce qu'on m'avez dit.

ANGÉLIQUE

Joli ? Je ne parlais pas de sa figure ; je ne l'ai jamais trop remarquée ; non qu'il ne soit assez bien fait ; ce n'est pas là ce que j'attaque.

240

LISETTE

Pardi non, n'y a pas de rancune à ça. C'est un mal-appris qui est bian torné, et pis c'est tout.

ANGÉLIQUE

Qui a l'air assez commun pourtant, l'air de ces gens-là ; mais ce qu'il avait d'aimable pour moi, c'est son attachement pour mon père, à qui même il a rendu quelque service : voilà ce qui le distinguait à mes yeux, comme de raison.

245

LISETTE

La belle magnière de penser ! Ce que c'est que d'aimer son père !

ANGÉLIQUE

La reconnaissance va loin dans les bons coeurs. Elle a quelquefois tenu lieu d'amour.

LISETTE

Cette reconnaissance-là, alle vous aurait menée à la noce, ni pus ni moins.

250

ANGÉLIQUE

Enfin, heureusement m'en voilà débarrassée ; car quelquefois, à dire vrai, l'amour que je lui croyais ne laissait pas de m'inquiéter.

LISETTE

Oui, mais de Lépine que ferai-je, moi, qui sis participante de vote rang ?

255

ANGÉLIQUE

Ce qu'une fille raisonnable, qui m'appartient et qui est née quelque chose, doit faire d'un valet qui ne lui convient pas, et du valet d'un homme qui manque aux égards qu'il me doit.

LISETTE

Ça suffit. S'il retourne à moi, je vous li garde son petit fait... Et je vous recommande le maître. Le vela qui rôde à l'entour d'ici, et je m'échappe²⁶⁰ afin qu'il arrive. Je repasserons pour savoir les nouvelles.

SCÈNE IV

Dorante, Angélique.

DORANTE

Oserais-je, sans être importun, Madame, vous demander un instant d'entretien ?

ANGÉLIQUE

Importun, Dorante ! pouvez-vous l'être avec nous ? Voilà un début bien sérieux. De quoi s'agit-il ?²⁶⁵

DORANTE

D'une proposition que Monsieur le Marquis m'a permis de vous faire, qu'il vous rend la maîtresse d'accepter ou non, mais dont j'hésite à vous parler, et que je vous conjure de me pardonner, si elle ne vous plaît pas.

ANGÉLIQUE

C'est donc quelque chose de bien étrange ? Attendez ; ne serait-il pas question d'un certain mariage, dont Lisette m'a déjà parlé ? 270

DORANTE

Je ne l'avais pas priée de vous prévenir ; mais c'est de cela même, Madame.

ANGÉLIQUE

En ce cas-là, tout est dit, Dorante ; Lisette m'a tout conté. Vos intentions sont louables, et votre projet ne vaut rien. Je vous promets de l'oublier. Parlons d'autre chose. 275

DORANTE

Mais, Madame, permettez-moi d'insister, ce récit de Lisette peut n'être pas exact.

ANGÉLIQUE

Dorante, si c'est de bonne foi que vous avez craint de me fâcher, la manière dont je m'explique doit vous arrêter, ce me semble, et je vous le répète encore, parlons d'autre chose. 280

DORANTE

Je me tais, Madame, pénétré de douleur de vous avoir déplu.

ANGÉLIQUE (*riant*)

Pénétré de douleur ! C'en est trop. Il ne faut point être si affligé, Dorante. Vos expressions sont trop fortes, vous parlez de cela comme du plus grand des malheurs !

285

DORANTE

C'en est un très grand pour moi, Madame, que vous avoir déplu. Vous ne connaissez ni mon attachement ni mon respect.

ANGÉLIQUE

Encore ? Je vous déclare, moi, que vous me désespérerez, si vous ne vous consolez pas. Consolez-vous donc par politesse, et changeons de matière. Aurons-nous le plaisir de vous avoir encore ici quelque temps ?
Comptez-vous y faire un peu de séjour ? ²⁹⁰

DORANTE

Je serais trop heureux de pouvoir y demeurer toute ma vie, Madame...

ANGÉLIQUE

Tout de bon ! Et moi, trop enchantée de vous y voir pendant toute la mienne. Continuez.

DORANTE

Je n'ose plus vous répondre, Madame.

295

ANGÉLIQUE

...Pourquoi ? Je parle votre langage ; je réponds à vos exagérations par les miennes. On dirait que votre souverain bonheur consiste à ne me pas perdre de vue et j'en serais fâchée. Vous avez une douleur profonde

pour avoir pensé à un mariage dont je me contente de rire. Vous montrez une tristesse mortelle, parce que je vous empêche de répéter ce que Lisette m'a déjà dit. Eh mais ! Vous succomberez sous tant de chagrins ; il n'y va pas moins que de votre vie, s'il faut vous en croire.

DORANTE

Souffrirez-vous que je parle, Madame ? Il n'y a rien de moins incroyable que le plaisir infini que j'aurais à vous voir toujours ; rien de plus croyable que l'extrême confusion que j'ai de vous avoir indisposé contre moi ; rien de plus naturel que d'être touché autant que je le suis de ne pouvoir du moins me justifier auprès de vous.

ANGÉLIQUE

Eh mais ! je les sais, vos justifications, vous les mettriez en plusieurs articles, et je vais vous les réduire en un seul ; c'est que celui que vous me proposez est extrêmement riche. N'est-ce pas là tout ?

310

DORANTE

Ajoutez-y, Madame, que c'est un honnête homme.

ANGÉLIQUE

Eh ! Sans doute, je vous dis qu'il est riche : c'est la même chose.

DORANTE

Ah ! Madame, ne fût-ce qu'en ma faveur, ne confondons pas la probité avec les richesses. Daignez vous ressouvenir que je suis riche aussi, et que je mérite qu'on les distingue.

315

ANGÉLIQUE

Cela ne vous regarde pas, Dorante, et je vous excepte ; mais que vous me disiez qu'il est honnête homme, il ne lui manquerait plus que de ne pas l'être.

DORANTE

Il est d'ailleurs estimé, connu, destiné à un poste important.

ANGÉLIQUE

Sans doute, on a des places et des dignités avec de l'argent ; elles ne sont pas glorieuses : venons au fait. Quel est-il, votre homme ?

320

DORANTE

Simplement un homme de bonne famille ; mais à qui, malgré cela, Madame, on offre actuellement de très grands partis.

ANGÉLIQUE

Je vous crois. On voit de tout dans la vie.

DORANTE

Je me tais, Madame ; votre opinion est que j'ai tort, et je me condamne.

325

ANGÉLIQUE

Croyez-moi, Dorante, vous estimez trop les biens : et le bon usage que vous faites des vôtres vous excuse. Mais entre nous, que ferais-je avec un homme de cette espèce-là ? Car la plupart de ces gens-là sont des espèces, vous le savez. L'honnête homme d'un certain état n'est pas l'honnête homme du mien. Ce sont d'autres façons, d'autres sentiments.

330

d'autres moeurs, presque un autre honneur ; c'est un autre monde.
Votre mari me rebuterait et je le gênerais.

DORANTE

Ah ! Madame, épargnez-moi, je vous prie. Vous m'avez promis d'oublier mon tort, et je compte sur cette bonté-là dans ce moment même.

ANGÉLIQUE

Pour vous prouver que je n'y songe plus, j'ai envie de vous prier de res-
ter encore avec nous quelque temps ; vous me verrez peut-être inces-
samment mariée. 335

DORANTE

Comment, Madame ?

ANGÉLIQUE

J'ai un de mes parents qui m'aime et que je ne hais pas, qui est actuelle-
ment à Paris, où il suit un procès important, qui est presque sûr, et qui
n'attend que ce succès pour venir demander ma main. 340

DORANTE

Et vous l'aimez, Madame ?

ANGÉLIQUE

Nous nous connaissons dès l'enfance.

DORANTE

J'ai abusé trop longtemps de votre patience, et je me retire toujours pé-
nétré de douleur. 345

ANGÉLIQUE (*en le voyant partir*)

Toujours cette douleur ! Il faut qu'il ait une manie pour ces grands mots-là.

DORANTE (*revenant*)

J'oubliais de vous prévenir sur une chose, Madame. Lépine, à qui je destine une récompense de ses services, voudrait épouser Lisette, et je lui défendrai d'y penser, si vous me l'ordonnez.

350

(Dorante prend encore congé d'elle.)

ANGÉLIQUE

Lisette est une fille de famille qui peut trouver mieux, Monsieur, et je ne vois pas que votre Lépine lui convienne.

SCÈNE V

Le Marquis, Angélique, Dorante.

LE MARQUIS (*arrêtant Dorante*)

Ah ! vous voilà, Dorante ? Vous avez sans doute proposé à ma fille le mariage dont vous m'avez parlé ? L'acceptez-vous, Angélique ?

355

ANGÉLIQUE

Non, mon père. Vous m'avez laissé la liberté d'en décider, à ce que m'a dit Monsieur, et vous avez bien prévu, je pense, que je ne l'accepterais pas.

LE MARQUIS

Point du tout, ma fille, j'espérais tout le contraire. Dès que c'est Dorante qui le propose ce ne peut être qu'un de ses amis, et par conséquent un homme très estimable qui doit d'ailleurs avoir un rang, et que vous auriez pu épouser avec l'approbation de tout le monde. Cependant ce sont là de ces choses sur lesquelles il est juste que vous restiez la maîtresse. 360

ANGÉLIQUE

Je sais vos bontés pour moi, mon père ; mais je ne croyais pas m'être éloignée de vos intentions. 365

DORANTE

Pour moi, Monsieur, la répugnance de Madame ne me surprend point : j'aurais assurément souhaité qu'elle ne l'eût point eue. Son refus me mortifie plus que je ne puis l'exprimer ; mais j'avoue en même temps que je ne le blâme point. Née ce qu'elle est, c'est une noble. fierté qui lui sied, et qui est à sa place ; aussi le mari que je proposais ; et dont je sais les sentiments comme les miens, n'osait-il se flatter qu'on lui ferait grâce, et ne voyait que son amour et que son respect qui fussent dignes de Madame. 370

ANGÉLIQUE

La vérité est que je n'aurais pas cru avoir besoin d'excuse auprès de vous, mon père, et je m'imaginais que vous aimeriez mieux me voir au Baron, qu'il ne tient qu'à moi d'épouser s'il gagne son procès. 375

LE MARQUIS

Il l'a gagné, ma fille, le voilà en état de se marier, et vous serez contente.

ANGÉLIQUE

Il l'a gagné, mon père. Quoi ! Si tôt ?

LE MARQUIS

Oui. Ma fille. Voici une lettre que je viens de recevoir de lui, et qu'il a écrit la veille de son départ. Il me mande qu'il vient vous offrir sa fortune, et nous le verrons peut-être ce soir. Vous m'aviez paru jusqu'ici très médiocrement prévenue en sa faveur, vous avez changé. Puisse-t-il mériter la préférence que vous lui donnez ! Si vous voulez lire sa lettre, la voilà. 380

DORANTE

Je pourrais être de trop dans ce moment-ci, Monsieur, et je vous laisse seuls. 385

LE MARQUIS

Non, Dorante, je n'ai rien à dire, et je n'aurais d'ailleurs aucun secret pour vous. Mais, de grâce, satisfaites ma juste curiosité. Quel est cet honnête homme de vos amis qui songeait à ma fille, et qui se serait cru si heureux de partager ses grands biens avec elle ? En vérité, nous lui devons du moins de la reconnaissance. Il aime tendrement Angélique, dites-vous ? Où l'a-t-il vue, depuis six ans qu'elle est sortie de Paris ? 390

DORANTE

C'est ici, Monsieur.

LE MARQUIS

Ici, dites-vous ?

DORANTE

Oui, Monsieur, et il y a même une terre.

395

LE MARQUIS

Je ne me rappelle personne que cela puisse regarder. Son nom, s'il vous plaît ? Vous ne risquez rien à nous le dire.

DORANTE

C'est moi, Monsieur.

LE MARQUIS

C'est vous ?

ANGÉLIQUE (*à part*)

Qu'entends je !

400

LE MARQUIS

Ah ! Dorante, que je vous regrette !

DORANTE

Oui, Monsieur, c'est moi à qui l'amour le plus tendre avait imprudemment suggéré un projet, dont il ne me reste plus qu'à demander pardon à Madame.

ANGÉLIQUE

Je ne vous en veux point, Dorante ; j'en suis bien éloignée, je vous assure.

405

DORANTE

Vous voyez à présent, Madame, que ma douleur tantôt n'était point exagérée, et qu'il n'y avait rien de trop dans mes expressions.

ANGÉLIQUE

Vous avez raison, je me trompais.

LE MARQUIS

Sans son inclination pour le Baron, je suis persuadé qu'Angélique vous rendrait justice dans cette occurrence-ci ; mais il ne me reste plus que l'autorité de père, et vous n'êtes pas homme à vouloir que je l'emploie. 410

DORANTE

Ah ! Monsieur, de quoi parlez-vous ? Votre autorité de père ! Suis-je digne que Madame vous entende seulement prononcer ces mots-là pour moi ! 415

ANGÉLIQUE

Je ne vous accuse de rien, et je me retire.

SCÈNE VI

Le Marquis, Dorante.

LE MARQUIS

Que j'aurais été content de vous voir mon gendre !

DORANTE

C'est une qualité qui, de toutes façons, aurait fait le bonheur de ma vie, mais qui n'aurait pu rien ajouter à l'attachement que j'ai pour vous.

420

LE MARQUIS

Je vous crois Dorante, et je ne saurais douter de votre amitié, j'en ai trop de preuves, mais je vous en demande encore une.

DORANTE

Dites, Monsieur, que faut-il faire ?

LE MARQUIS

Ce n'est pas ici le moment de m'expliquer ; je suis d'ailleurs pressé d'aller donner quelques ordres pour une affaire qui regarde le Baron. Je n'ai, au reste, qu'une simple complaisance à vous demander ; puis-je me flatter de l'obtenir ?

425

DORANTE

De quoi n'êtes-vous pas le maître avec moi ?

LE MARQUIS

Adieu, je vous reverrai tantôt.

SCÈNE VII

Lépine, Lisette, Dorante.

430

DORANTE

Je la perds sans ressource ; il n'y a plus d'espérance pour moi !

LISETTE

Je vous guettons, Monsieur. Or sus, qu'y a-t-il de nouviau ?

LÉPINE

Comment vont nos affaires de votre côté ?

DORANTE

On ne peut pas plus mal. Je pars demain. Elle a une inclination, Lisette. Tu ne m'avais pas parlé d'un Baron qui est son parent, et qu'elle attend pour l'épouser. 435

LISETTE

N'est-ce que ça ? Moquez-vous de son Baron, je sais le fond et le tré-fond. Faut qu'alle soit bian dépitée pour avoir parlé de la magnière. Tant mieux, que le Baron vienne, il la hâtera d'aller. Gageons qu'alle a été bian rudanière envers vous, bian ridicule et malhonnête. 440

DORANTE

J'ai été fort maltraité.

LÉPINE

Voilà notre compte.

LISETTE

Ça va comme un charme. Sait-elle qu'ous êtes l'homme ?

DORANTE

Eh ! sans doute ; mais cela n'a produit qu'un peu plus de douceur et de politesse. 445

LISETTE

C'est qu'alle fait déjà la chattemite ; velà le repentir qui l'amende.

LÉPINE

Oui, cette fille-là est dans un état violent.

DORANTE

Je vous dis que je me suis nommé, et que son refus subsiste.

LISETTE

Eh ! C'est cette gloire ; mais ça s'en ira ; velà que ça meurit, faut que ça tombe ; j'en avons la marque ; à telles enseignes que tantôt...

450

LÉPINE

Pesez ce qu'elle va dire.

DORANTE

Lisette se trompe à force de zèle.

LISETTE

Paix ; sortez d'ici. Je la vois qui vient en rêvant. Allez-vous-en, de peur qu'alle ne vous rencontre. N'oublie pas de venir pour la besogne que tu sais, et que tu diras à Monsieur, entends-tu, Lépain ? Je nous varrons pour le conseil.

455

SCÈNE VIII

Angélique rêve, Lisette.

LISETTE

Qu'est-ce donc, Madame ? Vous velà bian pensive. J'ons rencontré ce petit bourgeois, qui avait l'air pus sot, pus benêt ; sa phisolomie était plus longue, alle ne finissait point ; c'était un plaisir. C'est que vous avez bian rabroué le freluquet n'est-ce pas ? Contez-moi ça, Madame.

460

ANGÉLIQUE

Freluquet ! Je n'ai jamais dit que c'en fût un, ce n'est pas là son défaut.

LISETTE

Dame ! vous l'avez appelé petit monsieur : et un petit monsieur, c'est justement et à point un freluquet ; il n'y a pas pus à pardre ou à gagner sur l'un que sur l'autre.

465

ANGÉLIQUE

Eh bien ! j'ai eu tort ; je n'ai point à me plaindre de lui.

LISETTE

Ouais ! Point à vous plaindre de li ! Comment, merci de ma vie ! Dorante n'est pas un mal-apprins, après l'impertinence qu'il a commise envars la révérence due à vote qualité ?

ANGÉLIQUE

Qu'elle est grossière ! Crie, crie encore plus fort, afin qu'on t'entende.

470

LISETTE

Eh bian ! Il n'y a qu'à crier pus bas.

ANGÉLIQUE

C'est toi qui n'es qu'une étourdie, qui n'as pas eu le moindre jugement avec lui.

LISETTE

Ça m'étonne. J'ons pourtant cotume d'avoir toujours mon jugement.

ANGÉLIQUE

Tu as tout entendu de travers, te dis-je, tu n'as pas eu l'esprit de voir qu'il m'aimait. Tu viens me dire qu'il a disposé de ma main pour un autre ; et c'était pour lui qu'il la demandait. Tu me le peins comme un homme qui me manque de respect ; et point du tout ; c'est qu'on n'en eut jamais tant pour personne, c'est qu'il en est pénétré.

475

LISETTE

Où est-ce qu'elle est donc cette pénétration, pisqu'il a prins la licence d'aller vous déclarer je vous aime, maugré vote importance ?

480

ANGÉLIQUE

Eh ! Non, brouillonne, non, tu ne sais encore ce que tu dis. Je ne le saurais pas, son amour ; je ne ferais encore que le soupçonner, sans le détour qu'il a pris pour me l'apprendre. Il lui a fallu un détour ! N'est-ce pas là un homme bien hardi, bien digne de l'accueil que tu lui as attiré de ma part ? En vérité, il y a des moments où je suis tentée de lui en faire mes excuses, et je le devrais peut-être.

485

LISETTE

Prenez garde à vote grandeur ; alla est bian douillette en cette occurrence.

ANGÉLIQUE

Écoute, je ne te querelle point ; mais ta bévue me met dans une situation bien fâcheuse. 490

LISETTE

Eh ! D'où vient ? Est-ce qu'ous êtes obligée d'honorer cet homme, à cause qu'il vous aime ? Est-ce que son inclination vous commande ? Il vous l'a déclaré par un tour ? Eh bian ! Qu'il tourne. Ne tiant-il qu'à tourner pour avoir la main du monde ? Où est l'embarras ? Quand vous auriez su d'abord que c'était li, c'était vote intention d'être superbe, vous l'auriez rabroué pas moins. 495

ANGÉLIQUE

Eh ! Qu'en sais je ? De la manière dont je vois mon père mortifié de mon refus, je ne saurais répondre de ce que j'aurais fait. Tu sais de quoi je suis capable pour lui plaire : je n'entends point raison là-dessus. 500

LISETTE

Ça est biau et mêmelement vénérable, mais vote père est bonhomme ; il ne voudrait pas vous bailler de petites gens en mariage. Faut donc qu'il ne s'y connaisse pas, pisqu'il désire que vous épousiais un homme comme ça.

ANGÉLIQUE

Mais, c'est que Dorante n'est pas un homme comme ça. Tu le confonds ⁵⁰⁵
toujours avec ce je ne sais qui dont tu m'as parlé ; et ce n'est pas là Do-
rante.

LISETTE

C'est que ma mémoire se brouille, rapport à cet autre.

ANGÉLIQUE

Dorante n'a pas fait sa fortune ; il l'a trouvée toute faite. Dorante est de
très bonne famille, et très distinguée, quoique sans noblesse ; de ces fa- ⁵¹⁰
milles qui vont à tout, qui s'allient à tout. Dorante épousera qui il vou-
dra : c'est d'ailleurs un fort honnête homme.

LISETTE

Oh ! Pour ça oui, un gentil caractère, un brave coeur, qui se trouvait là
de rencontre.

ANGÉLIQUE

Et en vérité, Lisette, beaucoup plus aimable que je ne pensais. Cette ⁵¹⁵
aventure-ci m'a appris à le connaître et mon père a raison. Je ne suis
point surprise qu'il le regrette, et qu'il soit mortifié de me donner au Ba-
ron.

LISETTE

Au Baron ! Est-ce que vous allez être sa Baronne ?

ANGÉLIQUE

Eh ! vraiment, mon père l'attend pour nous marier ; car il croit que je l'aime, et il n'en est rien. 520

LISETTE

Eh ! Pardi ! N'y a qu'à li dire qu'il s'abuse.

ANGÉLIQUE

Il n'y a donc qu'à lui dire aussi que je suis folle ; car c'est moi qui l'ai persuadé que je l'aimais.

LISETTE

Eh ! Pourquoi avoir jeté cette bourde-là en avant ? 525

ANGÉLIQUE

Eh ! Pourquoi ? Ce n'est pas là tout, je l'ai fait accroire à Dorante lui-même.

LISETTE

Et la cause ?

ANGÉLIQUE

Sait-on ce qu'on dit quand on est fâchée ? C'était pour le braver, et dans la peur qu'il ne se fût flatté que je ne le haïssais pas. 530

LISETTE

C'est par trop finasser aussi. Mais pour à l'égard du Baron, il y aura du répit ; car il est à Paris qui plaide ; les procureurs et les avocats ne le lâcheront pas sitôt, et j'avons de la marge.

ANGÉLIQUE

Eh ! Point du tout. Il arrive, ce malheureux Baron ; il a gagné son maudit procès que l'on croyait immortel, qui ne devait finir que dans cent ans ; il l'a gagné par je ne sais quelle protection qu'on lui a procuré ; car il y a toujours des gens qui se mêlent de ce dont ils n'ont que faire. Enfin, il arrive ce soir ; il entre peut-être actuellement dans la cour du château. 535

LISETTE

Faut vous tirer de là, coûte qui coûte. 540

ANGÉLIQUE

À quelque prix que ce soit, tu penses fort bien.

LISETTE

Faut demander du temps d'abord.

ANGÉLIQUE

Du temps ? Cela ne me raccommode pas avec mon père.

LISETTE

Oh ! Dame, vote père ! Il ne songe qu'à son Dorante.

ANGÉLIQUE

Eh bien ! Son Dorante ! Que t'a-t-il fait ? Car il me semble que ta fureur est que je le haïsse. 545

LISETTE

Moi ?

ANGÉLIQUE

Mais oui, tu as de l'antipathie pour lui ; je l'ai remarqué.

LISETTE

C'est que je sais que vous ne l'aimez pas.

ANGÉLIQUE

Ce serait mon affaire. Je n'ai point d'aversion pour lui ; et c'en est assez
pour une fille raisonnable. ⁵⁵⁰

LISETTE

Le pus principal, c'est ce Baron qui arrive.

ANGÉLIQUE

Eh ! Laisse là ce Baron éternel.

LISETTE

Eh bian ! Madame, prenez donc l'autre.

ANGÉLIQUE

Ma difficulté est que je l'ai refusé, qu'il s'est nommé, et que je n'ai rien
dit. ⁵⁵⁵

LISETTE

N'y a qu'à le rappeler.

ANGÉLIQUE

Ah ! voilà ce que je ne saurais faire, je ne me résoudrai jamais à cette humiliation-là.

LISETTE

Allons, c'est bien fait, et vive la grandeur ! Putôt mourir que d'avoir l'affront d'être honnête !

560

ANGÉLIQUE

Tout ce que tu me proposes est extrême. J'imagine pourtant un moyen de renouer avec lui sans me compromettre.

LISETTE

Lequeul ?

ANGÉLIQUE

Un moyen qui te sera même avantageux, et je suis d'avis que tu ailles le trouver de ma part.

565

LISETTE

Tenez, je vois Lépainne qui passe, baillez-li vote orde.

ANGÉLIQUE

Appelle-le.

SCÈNE IX

Angélique, Lépine, Lisette.

LISETTE

Monsieur, Monsieur de Lépine, approchez-vous vers Madame.

570

LÉPINE

Que lui plaît-il, à Madame ?

ANGÉLIQUE

Va, je te prie, informer ton maître que j'aurais un mot à lui dire.

LÉPINE

Je l'en informerai le plus vite que je pourrai, Madame ; car je vais si lentement... Je n'ai le coeur à rien. Ah !

ANGÉLIQUE

Que signifie donc ce soupir ? On dirait qu'il vient de pleurer.

575

LÉPINE

Oui, Madame, j'ai pleuré, je pleure encore ; et je n'y renonce pas, j'en ai peut-être pour le reste de l'année, qui n'est pas bien avancée. Je suis homme à faire des cris de désespéré, sans respect de personne.

LISETTE

Miséricorde !

ANGÉLIQUE

Il m'alarme. Qu'est-il donc arrivé ?

580

LÉPINE

Hélas ! Vous le savez bien, Madame, vous qui nous renvoyez tous deux, mon maître et moi, comme de trop minces personnages ; ce qui fait que nous partons.

ANGÉLIQUE (*bas, à Lisette*)

Entends-tu, Lisette ? Ils partent !

LISETTE

Je serons boudées par Monsieur le Marquis.

585

ANGÉLIQUE

Il ne me le pardonnera pas, Lisette, et Dorante le sait bien.

LÉPINE

Il se retire à demi mort, et moi aussi.

ANGÉLIQUE (*bas, à Lisette*)

Ah ! Le méchant homme !

LISETTE

Oui, il y a de la malice à ça.

LÉPINE

Nous n'arriverons jamais à Paris que défunts, quoique à la fleur de
notre âge ; car nous méritons de vivre. Mais vous nous poignardez ; et
c'est la valeur de deux meurtres que vous vous reprocherez quelque
jour. 590

ANGÉLIQUE

Il me fait tout le mal qu'il peut.

LISETTE

Pour l'attraper, je l'épouserai. 595

ANGÉLIQUE *(à Lépine)*

Va le chercher, te dis-je. Où est-il ?

LÉPINE

Je n'en sais rien, Madame ; ni lui non plus ; car nous sommes comme
des égarés, surtout depuis que nos ballots sont faits.

LISETTE

Cela se passera par les chemins ; vous garirez au grand air.

ANGÉLIQUE

Non, non, console-toi, Lépine. Il faudra bien du moins que Dorante re-
tarde de quelques jours ; car toute réflexion faite, j'allais dire à Lisette
que j'approuve qu'elle t'épouse ; et ton maître, qui t'aime, assistera sans
doute à ton mariage. Lisette ne voulait que mon consentement, et je le
donne : va, hâte-toi de l'en instruire. 600

LÉPINE (*sautant de joie*)

Je suis guéri !

605

LISETTE

Vote consentement, Madame ! Oh ! Que nenni. Vous me considérez trop pour ça, et je m'en vais. Vote sarvante, Monsieur de Lépine.

LÉPINE

Je retombe.

(*À Lépine.*)

ANGÉLIQUE

Restez, Lisette, je vous défends de sortir : j'ai quelque chose à vous dire. Attends que je lui parle, et éloigne-toi de quelques pas.

610

LÉPINE (*s'écartant*)

Oui, Madame ; mon état a besoin de secours.

ANGÉLIQUE (*à l'écart, à Lisette*)

Que vous êtes haïssable ! N'est-on pas bien récompensée de l'intérêt qu'on prend à vous ? Êtes-vous folle de ne pas prendre cet homme-là ?

LISETTE

Eh mais ! Je l'ai refusé, Madame.

ANGÉLIQUE

Plaisante délicatesse !

615

LISETTE

C'est de vote avis.

ANGÉLIQUE

Savais-je alors que son maître devait lui faire tant de bien ?

LÉPINE *(de loin)*

Voyez la bonté !

ANGÉLIQUE

Je me reprocherais toute ma vie de vous avoir fait manquer votre fortune.

620

LISETTE

Soyons ruinées, Madame, et toujours glorieuses ; jamais d'humilité, c'est une pensée que je tiens de vous. Vous m'avez dit : Garde ta morgue et ton rang, et je les garde. Si c'est mal fait, je vous en charge.

ANGÉLIQUE

Votre fierté est si ridicule, qu'elle me dégoûte de la mienne.

LISETTE

Je suis fille de fiscal, une fois ; qu'il me vienne un bailli, je le prends.

625

LÉPINE *(de loin)*

Un concierge a bien son mérite. Excusez, Madame : c'est que j'entends parler de bailli.

ANGÉLIQUE

J'admire ma complaisance ; et je finis par un mot. M'aimez-vous, Lisette ?

LISETTE

Si je vous aime ? Par-delà ma propre parsonne.

630

ANGÉLIQUE

Voici un départ trop brusque, et qui va retomber sur moi. Il ne tient qu'à vous de le retarder, en vous mariant davantageusement. Ce n'est même que sous prétexte de votre mariage que j'envoie chercher Dorante ; et si votre refus continue, je ne vous verrai de ma vie.

LISETTE

Vote représentation m'abat, n'y aura pus de partance.

635

LÉPINE *(de loin)*

Je crois que cela s'accommode.

LISETTE

Je me marierai, afin qu'il séjourne, mais j'y boute une condition. Baillez-moi l'exemple ; amendez-vous, je m'amende.

ANGÉLIQUE

C'est une autre affaire.

LÉPINE

Est-ce fait, Madame ?

640

LISETTE *(se rapprochant)*

Oui, Monsieur de Lépine, velà qui est rangé. Acoutez les paroles que je profère. Quand on varra la noce de Madame, on varra la nôtre ; la petite avec la grande.

LÉPINE *(se jetant aux genoux d'Angélique)*

Ah ! Quelle joie ! Je tombe à vos genoux, Madame, sauvez la petite.

ANGÉLIQUE

Lève-toi donc, tu n'y songes pas. Je vais chercher mon père à qui j'ai à 645
parler ; va, de ton côté, avertir ton maître, que je compte de retrouver
ici, où je vais revenir dans quelques moments.

SCÈNE X

Lépine, Lisette.

LISETTE *(riant)*

Qu'en dis-tu, Lépine ? Velà de bonne besogne ; cette fille-là marche
toute seule, n'y a pus qu'à la voir aller. 650

LÉPINE *(s'éventant)*

Respirons.

SCÈNE XI

Dorante, Lépine, Lisette.

DORANTE

Eh bien ! Lisette, as-tu vu Angélique ?

LISETTE

Si je l'ons vue ! Il vous est commandé de l'attendre ici.

DORANTE

À moi ?

655

LÉPINE

Oui, Monsieur ; je vous défends de partir, par un ordre de sa part.

LISETTE

Et si vous partez, alle renonce à moi, parce que ce sera ma faute.

LÉPINE

C'est elle qui me marie avec Lisette, Monsieur.

LISETTE

Et il va être mon homme, pour à celle fin que vous restiais.

LÉPINE

Il n'y a ballot qui tienne, il faut tout défaire.

660

LISETTE

Et vous êtes un méchant homme de vouloir vous en aller, pour la faire boudier par son père.

DORANTE

Expliquez-moi donc ce que cela signifie, vous autres.

LISETTE

Et je li ai enjoint qu'alle serait votre femme, et alle ne s'est pas rebé-
quée.

665

LÉPINE

Souvenez-vous que vous languissez, n'oubliez pas que vous êtes mou-
rant.

DORANTE

Éclaircissez-moi, mettez-moi au fait, je ne vous entends pas.

LISETTE

N'y a pus de temps, ce sera pour tantôt. Suis-moi, Lépine, velà Mon-
sieur le Marquis qui entre.

670

SCÈNE XII

Le Marquis, Dorante.

DORANTE (*à Lépine et à Lisette, qui s'en vont*)

Vous me laissez dans une furieuse inquiétude.

LE MARQUIS

Je vous cherchais, Dorante, et je viens vous sommer de la parole que vous m'avez donnée tantôt, vous ne savez pas que j'ai encore une fille, une cadette qui vaut bien son aînée.

675

DORANTE

Eh bien ! Monsieur ?

LE MARQUIS

Cette cadette, il faut que vous la connaissiez. Tout ce que je vous demande, c'est de la voir ; je n'en exige pas davantage. Voilà la complaisance à laquelle vous vous êtes engagé : vous ne pouvez vous en dédire.

DORANTE

Mais qu'en arrivera-t-il ?

680

LE MARQUIS

Rien ; nous verrons.

SCÈNE XIII

Angélique, Le Marquis, Dorante.

ANGÉLIQUE

Je venais vous parler, mon père, et je ne suis point fâchée que Dorante soit présent à ce que j'ai à vous dire. Il a tantôt proposé un mariage qui m'a d'abord répugné, j'en conviens.

685

DORANTE

Votre refus m'afflige, Madame, mais je le respecte, et n'en murmure point.

ANGÉLIQUE

Un moment, Monsieur. Je sais jusqu'où va l'amitié que mon père a pour vous ; et si vous vous étiez nommé, les choses se seraient passées différemment ; il n'aurait pas été question de mes répugnances ; ma tendresse pour lui les aurait fait taire, ou me les aurait ôtées, Monsieur ; il n'a tenu qu'à vous de lui épargner la douleur où je l'ai vu de mon refus ; je n'aurais pas eu celle de lui avoir déplu, et je ne l'ai chagriné que par votre faute.

LE MARQUIS

Eh non, ma fille ; vous ne m'avez point déplu ; ôtez-vous cela de l'esprit. Il est vrai que Dorante m'est cher, mais je ne saurais vous savoir mauvais gré d'avoir fait un autre choix.

ANGÉLIQUE

Vous m'excuserez, mon père, vous ne voulez pas me le dire, et vous me ménagez ; mais vous étiez très mécontent de moi.

LE MARQUIS

Je vous répète que c'est une chimère.

ANGÉLIQUE

Très mécontent, vous dis-je ; je sais à quoi m'en tenir là-dessus, et mon parti est pris.

DORANTE

Votre parti Madame ! Ah ! De grâce, achevez, à quoi vous déterminez-vous ?

LE MARQUIS

Laissons cela, Angélique ; il n'est pas question ici de consulter mon goût, vous êtes destinée à un autre : c'est au Baron ; vous l'aimez, et voilà qui est fini.

705

ANGÉLIQUE

Non, mon père, je ne l'épouserai pas non plus, puisque je sais qu'il ne vous plaît point.

LE MARQUIS

Vous l'épouserez, et je vous l'ordonne. Savez-vous à quoi j'ai pensé ? Dorante se disposait à partir, je l'ai retenu. Vous avez une soeur, j'ai exigé qu'il la vît : j'ai eu de la peine à l'y résoudre, il a fallu abuser un peu du pouvoir que j'ai sur lui : mais enfin j'ai obtenu que nous irions la voir demain, et peut-être l'arrêtera-t-elle.

710

DORANTE

Eh ! Monsieur, cela n'est pas possible.

715

LE MARQUIS

Demandez à sa soeur. Dites, Angélique ? n'est-il pas vrai qu'elle a de la beauté ?

ANGÉLIQUE

Mais oui, mon père.

LE MARQUIS

Venez, j'ai dans mon cabinet un portrait d'elle que je veux vous montrer, et qui, de l'aveu de tout le monde, ne la flatte pas.

720

SCÈNE XIV

Lisette, Le Marquis, Angélique, Dorante.

LISETTE

Monsieur, il vient de venir un homme que vous avez, dit-il, envoyé chercher pour le Baron, et qui attend dans la salle.

(Il s'en va.)

LE MARQUIS

Je vais lui parler ; je n'ai qu'un mot à lui dire, attendez-moi, Dorante. Je reviens dans le moment.

725

SCÈNE XV

Dorante, Angélique.

DORANTE *(à part)*

Je ne sais où je suis.

ANGÉLIQUE

Vous restez donc, Monsieur ?

DORANTE

Oui, Madame. Lépine m'a averti que vous aviez à me parler ; et j'allais me rendre à vos ordres, si Monsieur le Marquis ne m'avait pas arrêté.

730

ANGÉLIQUE

Il est vrai, Monsieur, j'avais à vous apprendre que je consentais à son mariage avec Lisette.

DORANTE

Je serai donc le seul qui m'en retournerai le pus malheureux de tous les hommes.

ANGÉLIQUE

Il faut avouer que vous vous êtes bien mal conduit dans tout ceci.

735

DORANTE

Moi, Madame ?

ANGÉLIQUE

Oui, Monsieur, vous me proposez. Un inconnu que je refuse, sans savoir que c'est vous ; quand vous vous nommez, il n'est plus temps. J'ai dit que j'avais de l'inclination pour un autre, et là-dessus, vous allez voir ma soeur.

740

DORANTE

Ah ! Madame, j'y vais malgré moi, vous le savez, Monsieur le Marquis veut que je le suive. Daignez me défendre de lui tenir parole, je vous le demande en grâce. J'ai besoin du plaisir de vous obéir, pour avoir la force de lui résister.

ANGÉLIQUE

Je le veux bien, à condition pourtant qu'il ne saura pas que je vous le défends.

745

DORANTE

Non, Madame, je prends tout sur moi, et je pars ce soir.

ANGÉLIQUE

Il ne faut pas que vous partiez non plus : du moins je ne le voudrais pas, car mon père m'imputerait votre départ.

DORANTE

Eh ! Madame, épargnez-moi, de grâce, le désespoir d'être témoin de votre mariage avec le Baron.

750

ANGÉLIQUE

Eh bien ! Je ne l'épouserai point, je vous le promets.

DORANTE

Vous me le promettez ?

ANGÉLIQUE

Eh mais ! Je ne vous retiendrais pas, si je voulais l'épouser.

DORANTE

C'est du moins une grande consolation pour moi. Je n'ai pas l'audace d'en demander davantage.

755

(Dorante et Angélique se regardent tous deux.)

ANGÉLIQUE

Vous pouvez parler.

DORANTE *(se jetant à genoux)*

Ah ! Madame, qu'entends-je ? Oserai-je croire qu'en ma faveur...

ANGÉLIQUE

Levez-vous, Dorante. Vous avez triomphé d'une fierté que je désavoue, et mon coeur vous en venge.

760

DORANTE

L'excès de mon bonheur me coupe la parole.

SCÈNE DERNIÈRE

Le Marquis, Lisette, Lépine, Angélique, Dorante.

LE MARQUIS

Que signifie ce que je vois ? Dorante à vos genoux, ma fille !

ANGÉLIQUE

Oui, mon père, je suis charmée de l'y voir, et je crois que vous n'en serez pas fâché. Dispensez-moi d'en dire davantage.

765

LE MARQUIS

Embrassez-moi, Dorante ; je suis content. Sortons, je me charge de faire entendre raison au Baron.

LISETTE (à Lépine)

Tiens, prends ma main, je te la donne.

LÉPINE

Je ne reçois point de présent que je n'en donne. Prends la mienne.